



LA CHARITÉ CONSCIENTE POUR SAUVER LE MONDE

La Charité Universelle

SAMAEL AUN WEOR

Sommaire

Introduction

1. La charité universelle

2. Les familles pauvres

3. La loi du Destin

4. Les droits de l'homme

5. La femme déchue

6. Assistance médicale et pharmaceutique

7. Le droit au travail

8. Le problème du logement

9. La famille, le salaire et le logement

10. La faim en Amérique latine

11. Haute charge de vie

12. Les religions

Introduction

Nous n'avons pas l'intention de gravir les échelons, ni d'être démagogique. Tout ce que nous voulons, c'est servir. C'est tout. Ce n'est pas un livre d'érudits mais de Charité consciente. Il y aura beaucoup de sages dans le monde, mais malheureusement, en ces temps, la Charité s'est refroidie. Nous voulons être charitables, nous voulons cultiver largement la Charité consciente.

Le Mouvement Gnostique Chrétien Universel, l'Action de Libération Sud-Américaine (ALAS : Acción Libertadora Americana del Sur) et l'Ashrama Sivananda Aryavarta se sont unis pour initier une Nouvelle Ère au milieu de l'auguste tonnerre de la pensée.

Des millions de personnes de toutes les écoles, ordres et sectes religieuses ont répondu à l'appel des Trois Mouvements Unis. Nous sommes en mesure de donner au monde un changement total et définitif. Refuser de collaborer avec le triangle, ALAS, Gnosis, Sivananda, signifie en fait vous isoler de vos pairs et donc vous serez condamné par les grands sages devant le verdict solennel de la conscience publique (ils n'auront pas le droit de s'asseoir à la Table des Martyrs qui se sont sacrifiés pour la Nouvelle Ère). Il est nécessaire de réaliser le Christ Social parmi l'humanité souffrante ; il est urgent de se sacrifier pour l'humanité et de promouvoir un nouvel ordre hautement scientifique, philosophique et profondément mystique.

C'est le moment où nous devons organiser l'armée du salut mondial. Celui qui n'est pas avec nous, est contre nous. La campagne de la nouvelle Ère du Verseau a sonné et quiconque fait un pas en arrière est perdu.

La Gnose est la sagesse. La Gnose est l'amour. La Gnose est le sacrifice de soi. Celui qui n'est pas capable de se sacrifier pour ses semblables est indigne de vivre. Celui qui n'est pas capable de coopérer au bien des autres tombera dans l'abîme de la perdition. Il est urgent d'en finir avec l'égoïsme et de cultiver le christocentrisme. L'heure du Christ Social est arrivée.

Voilà notre livre, sur le champ de bataille. Beaucoup s'en moqueront, beaucoup nous insulteront, beaucoup le jetteront avec fureur, peu importe. Il y va de ce livre comme un clairon de guerre appelant les braves.

Gnostiques, en avant... Gnostiques, au combat... Pour le Christ et pour la Nouvelle Ère, en avant.

L'auteur

- 1 -

La charité universelle

Une analyse approfondie nous amène à la conclusion que la charité doit être consciente. L'amour est la loi, mais l'amour conscient. Les grands de la terre disent constamment : *"Je fais beaucoup d'aumônes, je suis très charitable..."* Quand un puissant dépense quelques pesos dans quelque charité publique, il le proclame aux quatre vents par la presse et les médias, à la radio, et tout le monde dit : *"C'est un homme bon..."* Pourtant, malgré tant de proclamations et tant de propagande, les rues de la ville sont pleines d'hommes qui ont perdu leur travail, de mères qui se donnent pour un morceau de pain pour subvenir aux besoins de leurs enfants affamés. Des estropiés qui mendient ou qui essaient de travailler en vendant des loteries, des journaux, etc., pour ne pas mourir de faim ; des parents à la recherche d'un emploi, etc. Et pourtant on parle de charité... C'est la triste ironie du monde. Où est la charité ?

Il y a une tendance fatale chez les êtres humains à se considérer toujours supérieurs aux malheureux dans la vie. Le banquier, l'homme d'affaires, la dame élégante, passent dans la rue, arrogants, hautains, et lorsqu'ils trouvent un paria de la vie sur leur chemin, ils ne le regardent pas et s'ils le font c'est pour lui jeter fièrement une pièce. Ces gens arrogants ne veulent pas se rendre compte que le mendiant, l'invalidé, l'homme sans travail, la mère affamée, ne sont pas moins que n'importe qui. Qu'ils sont comme nous. Qu'ils sont nos Frères.

Nous sommes tous humains et à ce titre nous formons une grande famille : La Famille Humaine. La douleur de tout être humain affecte d'une manière ou d'une autre toute la famille.

La charité bien comprise signifie la pleine reconnaissance des Droits de l'Homme. Il n'est pas juste que quelques-uns aient le bonheur d'avoir leur propre maison, une voiture de luxe, des revenus, etc., tandis que la grande majorité succombe à la misère. Il n'est pas juste que l'élégante dame s'amuse dans son manoir, tandis que la pauvre mère se sent fatiguée et affamée à la porte, réclamant un morceau de pain. Nous sommes tous humains, le sang qui coule dans les veines des malheureux

coule aussi dans les veines des puissants. C'est le même sang de la Famille Humaine.

Il est absurde de regarder avec mépris nos semblables, nos frères ; il est illogique de considérer tout le monde comme un étranger, personne ne peut être un étranger dans la famille. Les puissants aident les puissants, le gouvernement aide les "illustres" et abandonne les malheureux à leur sort.

La société actuelle doit passer par une réforme sociale véritable et équitable. C'est le Christ Social ^[1]. Nous devons attiser la flamme de l'esprit avec la force de l'Amour. Nous devons développer la compréhension créative.

[1] Le Christ Social est le titre d'un livre de l'auteur, publié en 1964.

- 2 -

Les familles pauvres

Nous avons vu des mères malheureuses entourées de leurs enfants affamés et nus, chercher dans les rues du papier sale à ramasser et revendre dans certaines usines contre une pièce de monnaie pour apaiser la faim. Personne ne les plaint, ni les grands seigneurs, ni les politiciens qui font tant de promesses au peuple. Nous avons vu des mères, des enfants malnutris, misérables, dévorer des pelures d'orange, des déchets alimentaires retrouvés dans les poubelles. Tout cela se passe pendant que les grands de la terre lancent aux quatre vents des programmes agraires, de merveilleuses promesses au sujet du Capital et du Travail. Les politiciens promettent... Quelle ironie de la vie... Ils promettent... ils promettent... Jusqu'à quand tant d'injustices ? À Mexico, on a vu ces pauvres mères de famille s'enfoncer entre les égouts pour enlever la carcasse d'un cochon, ou d'une volaille, déjà en décomposition, pour calmer la faim de leur famille.

Et pourtant, les politiciens promettent... promettent...

Pour les familles pauvres, il n'y a que mépris. Les grands de la terre ne se souviennent jamais des malheureux. Ils n'existent pas dans leur esprit.

Certains gouvernements inventent des asiles pour les familles misérables. Les pauvres préfèrent errer dans les rues avec leur misère sur le dos, plutôt que d'entrer dans ce nouveau type de prison. Avec raison.

La liberté est très belle et il est préférable de mourir de faim en étant libre, que de mourir entassé en cage. Le logement paysan est destiné aux travailleurs bien payés. Les fermes sont pour les employés de la bourgeoisie, pour ceux qui peuvent se permettre de bien payer.

Nous, les Gnostiques, devons nous battre pour ces malheureux. Il faut ouvrir des soupes populaires pour ces parias de la vie. Nous devons nous battre devant les gouvernements de la terre pour que ces pauvres malheureux aient aussi leur toit humble mais propre, aéré et gai. Un toit de la Liberté, pas une pieuse cage dont la porte porte le mot Asylum ^[2]

écrit dessus. Nous, les Gnostiques, devons nous battre pour ces malheureux ; vivre n'est pas un crime. Ces pauvres mères, ces enfants affamés et nus ont aussi le droit de vivre.

[2] Mot latin signifiant refuge, sanctuaire ou encore asile, toujours avec le même sens de refuge.

- 3 -

La loi du Destin

Dans l'être humain il y a deux facteurs parfaitement définis : La Personnalité et l'Essence.

Il y a aussi la Loi du Destin (le Karma). Cette grande Loi de Cause à Effet contrôle l'Essence, mais d'une manière relative à la Personnalité Humaine.

Vu sous cet angle, il est vraiment très difficile de prédire l'avenir de l'ensemble des êtres humains, tout comme il est risqué de prédire l'avenir d'une machine folle soumise à la loi fatale des accidents. La personnalité se forme à la maison, à l'école, dans l'environnement ; c'est le résultat de l'éducation, de l'exemple, de la coutume, etc. La Personnalité est l'instrument du Moi. Une autre chose est l'Essence (de l'âme), qui est psychique. Habituellement, l'embryon de l'Âme que tout être humain porte incarné, est arrêté dans son développement lorsque le Moi renforce la Personnalité. Le Moi est Satan en nous. Un Moi fort et une Personnalité extrêmement développée suffisent à stopper la croissance de l'Essence.

L'Essence est l'embryon d'Âme que chaque être humain a incarné ; l'homme n'a pas encore incarné son âme. Il est absurde d'attribuer toutes les misères humaines à la Loi du Destin ; nous ne nions pas l'action du Karma, mais il contrôle l'Essence et cela relativement à la Personnalité.

Nous pourrions dire que cinquante pour cent de l'amertume dans ce monde est le résultat d'accidents. Tout blâmer sur le Karma est absurde. La misère, le crime, le vol, sont le résultat de notre manque de charité. Le misérable qui n'a connu que la misère, qui a vu sa mère souffrir et mourir épuisée de faim, doit haïr la société, il doit se déclarer son ennemi mortel. Nous ne pouvons pas blâmer cela sur le Karma, sur le Destin. Nous sommes nous-mêmes les créateurs de tels monstres. *"Élevez des corbeaux et ils vous arracheront les yeux."*

Certains fanatiques, lorsqu'ils voient quelqu'un souffrir, s'exclament : *"Karma... Karma..."* et pleins de cruauté ils s'éloignent des malheureux.

D'autres disent que c'est la punition de Dieu. Ils blâment la misère sur la Grande Réalité, ignorant qu'elle est la paix, l'abondance, le bonheur, la perfection. La Grande Réalité n'a pas créé la douleur, la misère ; nous en sommes les créateurs. Il faut comprendre cela et se battre pour un monde meilleur.

Nous devons remédier à cette situation. C'est ainsi que l'Embryon d'Âme se développe, c'est ainsi qu'il devient plus fort. Celui qui se sacrifie et donne sa vie pour les autres est en voie d'avoir la Vraie Existence. Et tous ceux qui ont une Existence Réelle, incarnent leur Âme.

Les droits de l'homme

Il y a des droits que l'État est obligé de reconnaître. Les droits de l'homme sont très sacrés, nous allons en étudier quelques-uns.

LE CHEF DE FAMILLE

Il y a beaucoup de chefs de famille qui ne peuvent subvenir aux besoins de leur ménage avec leurs revenus. Les causes de ce malheur sont généralement nombreuses : analphabétisme, maladie, impréparation technique, etc. Le résultat de ce problème est la faim, la prostitution des filles, le banditisme, la mendicité. Ce genre de fléaux moraux sont épouvantables et ne peuvent être résolus avec des prisons, il faut corriger le mal à sa racine. L'aide sociale est nécessaire pour ces parents. Ils ont aussi le droit de vivre comme des êtres humains, l'État doit améliorer le niveau de vie de ces pauvres hommes.

LA PROTECTION DES FAMILLES EN DISGRÂCE

L'État doit protéger les familles des personnes poursuivies, détenues, exilées ou condamnées. Ces familles pauvres qui se retrouvent sans protection économique doivent être protégées par l'État. Celui-ci doit être comme une mère pour ceux qui souffrent : le peuple fait confiance à l'État, qui ne doit pas décevoir le peuple.

Les familles en disgrâce ont besoin d'une assistance sociale immédiate et rapide pour éviter le crime, sinon elles devront voler et se prostituer pour vivre. Il est cruel à tous points de vue de leur refuser le droit à l'aide sociale. La famille innocente n'a pas à payer les conséquences du crime du chef de famille, qui le commet souvent pour sauver sa femme, ses enfants, sa mère, ses frères.

LES PERSONNES MALADES QUI NE PEUVENT PAS TRAVAILLER

Ce sont aussi des êtres humains, ils font partie du conglomérat social, ils ont le droit de vivre. Ils ont travaillé et sont tombés malades, peu importe la cause, c'est un devoir de leur donner leur salaire comme s'ils travaillaient. Ce serait une sorte d'"assurance maladie".

LES AÎNÉS

Les personnes âgées doivent être mises à la retraite par l'État, et non enfermées dans des asiles. Personne n'est plus ou moins que personne. L'État doit donner au vieil homme une "Pension" pour vivre et une maison où il peut passer ses dernières années en paix. Être âgé n'est pas un crime, nous y arriverons tous. Le vieil homme a besoin de protection, d'abri et de pain.

- 5 -

La femme déchue

C'était une tendre jeune femme d'une beauté enchanteresse, son seul crime était d'avoir beaucoup aimé. Comme il arrive généralement dans ces cas, le galant, après avoir assouvi son désir sexuel, s'éloigne d'elle.

La malheureuse vient vers nous, elle veut des conseils, elle est enceinte. Le galant l'a abandonnée, il a fait des promesses qu'il n'a pas tenues. Ses parents ne sont pas au courant de son état ; elle ne peut plus cacher le fils qu'elle porte dans son ventre. Si elle avoue, elle sera chassée de chez elle... Et la Justice ? Il est plus âgé. Donc, que fait-il ? Elle est perdue. Elle mendie dans les rues, elle cherche le bordel, le quartier, le vice.

La femme déchue abonde dans la vie urbaine. On la voit dans les cabarets, dans les bars déplorant son malheur entre deux verres. On la voit mendier dans les rues avec son fils dans ses bras. Elle a commis un crime que la société, hypocritement, ne pardonne pas. Ayant tant aimé...

Les gouvernements de la terre se moquent de ces cas, personne ne plaint la malheureuse. La seule chose que fait la société, c'est de la jeter dans le crime.

Nous demandons miséricorde pour la femme déchue. Nous implorons les puissants de la terre pour l'assistance sociale pour ces femmes malheureuses. Nous demandons la charité pour ces femmes.

- 6 -

Assistance médicale et pharmaceutique

Nous avons vu des enfants mal nourris et malades, des personnes âgées indigentes, des aveugles malheureux, des femmes pauvres mendiant l'aumône pour acheter leurs médicaments. Certains leur lancent une pièce de monnaie, ou d'autres s'éloignent des malheureux comme d'une mauvaise ombre. Il n'y a pas de pitié pour les pauvres malades. Et cela se produit dans la civilisation moderne. L'État fonde des hôpitaux et estime avoir déjà résolu le problème de la santé publique. Les patients pauvres ne croient pas aux hôpitaux dits "de charité". Ils se souviennent des souffrances passées là-bas ; la faim, l'impuissance, le traitement des médecins et des infirmières. De plus, tout le monde ne peut pas aller à l'hôpital, il n'y a presque jamais de place. De plus, un père, une mère de famille, préfère mendier dans la rue, plutôt que d'abandonner ses enfants. Qui s'occupera d'eux ?

L'État doit aider les malades. L'Assistance médicale et pharmaceutique est une obligation de l'État envers le peuple. Les hôpitaux ne résolvent pas ce problème.

Il est nécessaire d'étendre ces services avec des postes de santé, où des médicaments gratuits sont distribués, où il y a des médecins et des infirmières qui ressentent la douleur humaine même si le patient est un pauvre malheureux.

Des cas inhabituels sont observés. J'ai connu un travailleur à Mexico qui a eu un accident du travail. Pendant qu'il était à l'hôpital, son salaire n'a pas été payé, prétendument parce qu'il ne travaillait pas.

Il est douloureux qu'un travailleur, parce qu'il est victime d'un accident du travail, se voit refuser son salaire.

Le temps est venu de comprendre que nous sommes tous des êtres humains et non des bêtes. Nous sommes frères et nous devons nous entraider.

Nous nous battons pour l'Assistance médicale et pharmaceutique au peuple.

Le droit au travail

Lorsque l'être humain atteint l'âge adulte, il a le devoir de travailler. Malheureusement, lorsque vous atteignez cet âge, les problèmes surviennent. Le jeune homme postule pour un emploi et tout le monde se moque de lui. "Venez demain, venez dans quinze jours. Quand il y aura un poste vacant, nous vous prendrons en compte."

C'est ainsi que le temps passe et que le jeune homme s'inquiète peu à peu ; peut-être que sa famille, sa mère, ses frères, ont faim et le seul espoir c'est lui, son salaire. Mais la société le rejette, le jeune homme tombe dans l'abîme du crime. Il est indispensable, pour décrocher un emploi, le "parrain", le "levier", le "coup de pouce". Sans cela, sans les Influences, il n'y a pas de travail pour les pauvres. Et le résultat ne tarde pas. Ce jeune homme, plein d'illusions, d'espoir pour sa famille et pour la société elle-même, désespéré de douleur, se jette dans le délit, le vice, le crime. Alors la société pousse des cris d'orfraies ; il est persécuté, il est emprisonné, il est tué.

Tout le monde est alarmé, mais personne n'enquête sur la cause qui a conduit ce jeune homme au crime.

De même pour les jeunes, les hommes, les personnes âgées, on leur refuse le moyen de gagner honnêtement leur pain quotidien.

Et nous avons vu dans les rues, à côté des grandes places du marché, d'humbles paysans s'enfuir avec les fruits qu'ils ont apportés des champs. Ils ne sont pas autorisés à travailler parce qu'ils n'ont pas l'argent pour payer un stand sur la place du marché. Eux qui apportent du blé, des bananes, des pommes de terre, etc., pour que vivent les habitants de la ville ; on leur refuse un droit sacré : le Travail. L'État a l'obligation de garantir ce droit, car travailler n'est pas un crime.

Si les gouvernements veulent un peuple sain et fort, un pays riche et florissant, ils doivent protéger les travailleurs.

Le problème du logement

L'État doit investir une partie de ses fonds pour promouvoir la construction de logements bon marché.

Il est juste que les travailleurs en général aient le bonheur de leur propre maison. On a vu des ouvriers, de tous métiers, vivre dans des baraques faites de bâtons et de tôles, des baraques en carton, des caves immondes, comme des cochons. Il n'y a aucune compassion pour ces travailleurs ; la société ne leur pardonne pas le crime d'être ses humbles serviteurs.

Dans une ville, un chef de chemin de fer a été emprisonné pour avoir revendiqué des maisons pour ses compagnons. C'est douloureux de voir des familles entières vivre dans des chambres, dans des chambres crasseuses. En Espagne, par exemple, ils vivent dans une chambre misérable de quelques mètres, jusqu'à trois familles entassées comme des bêtes. Dans d'autres endroits, les soi-disant "multifamiliales" ont été inventées, et ne résolvent pas non plus le problème du logement, comme était sensé le faire les gratte-ciel. Là, les enfants n'ont pas d'espace pour jouer, pour profiter du soleil. Ces bâtiments ne sont rien de plus que des poulaillers. Comme s'il n'y avait pas de terrain pour construire de vraies maisons ; et le résultat est fatal. Les maladies se propagent très facilement, les enfants se réveillent faibles. Les puissants de la terre disent : *"Il y a des parcs pour que les enfants jouent..."* Quel temps reste-t-il au père, à la mère pour sortir avec leurs enfants dans les parcs ? Au final, ni l'enfant, ni le vieillard, n'ont le droit de profiter des rayons du soleil, ni du parfum du jardin.

Et le propriétaire, le bailleur ? Implacable, il n'admet pas d'excuses, l'argent compte avant tout, il doit être prêt et à portée de main. Le propriétaire n'a aucune compassion, aucune charité. S'il n'y a pas d'argent pour payer le loyer, les mères, les personnes âgées, les enfants, les meubles, tout part à la rue. Le propriétaire oublie que nous sommes tous humains, que nous sommes tous frères.

Le problème du logement est très sérieux. Le temps est venu de municipaliser le logement. C'est pourquoi nous proposons deux choses :

Premièrement : Municipaliser le logement.

Deuxièmement : Décongestionner la vie urbaine.

Avec le premier point proposé, l'exploitation du propriétaire prend fin pour toujours. Avec le second, la vie urbaine est décongestionnée, améliorant significativement la situation économique et sociale de la commune.

La municipalisation du logement donnerait à l'État des fonds monétaires pour étendre l'espace vital de la vie urbaine. Le système maison-ferme, en plus de pouvoir être construit à la périphérie de toutes les villes, est immensément productif pour la société, puisque la maison-ferme produirait des produits agricoles pour la consommation quotidienne. Comme les animaux de basse-cour. Certains gouvernements ont déjà lancé ce système avec de merveilleux résultats. L'État peut acheter, échanger, des maisons, des terrains ; fournir des facilités de construction par le biais de petits prêts. L'idée est en marche, mais elle doit être intensifiée pour que chacun puisse profiter de son chez-soi.

La municipalisation du logement doit devenir une loi, le respect de la propriété d'autrui est une loi, de la même manière, la construction d'une maison avec des facilités de paiement, contrôlée par la municipalité, doit être une loi impérative.

Aucun État ne doit être indifférent au problème du logement ; dans un État indolent et cruel, il n'y a pas de justice.

L'État doit être le père et la mère du peuple.

La famille, le salaire et le logement

Fini le temps où les femmes se donnaient pleinement à leur mission divine de mères. Le bonheur d'un foyer s'est terminé par le dur combat de l'existence. La mère a été enlevée du foyer et emmenée au bureau, à l'usine, à l'entrepôt et même à la caserne...

Les enfants qui passaient des heures à jouer avec leurs mères et à profiter de leur tendresse, sont désormais déposés comme des chiens dans des foyers spéciaux, où une employée s'occupe d'eux pendant que la mère travaille. Ces enfants n'ont plus de foyer. Ces temps sont révolus.

Le malheur est arrivé aux portes de la maison et y est entré. Beaucoup de couples ne veulent plus avoir d'enfants et en vérité, la logique est de leur côté. Pourquoi mettre au monde des créatures qui ne vont pas profiter d'un foyer ? Des enfants qui seront gardés par des bonnes et qui vivront enfermés dans des chambres comme des souris ?

Le père ne gagne plus assez pour subvenir aux besoins de sa famille. Les salaires sont bas ; la mère doit aussi sortir chercher du travail pour aider son mari. C'est le malheur de notre temps. Les enfants en subissent les conséquences, la génération se réveille gênée. Quand ils grandissent ils disent : *"Mon père travaillait, ma mère ne pouvait pas bien nous élever car elle aussi devait travailler. Dans ce monde, ce qui compte c'est l'argent..."* C'est la conclusion à laquelle est parvenu l'homme de cette génération. Parce que les riches disent : *"Qui es-tu ? L'argent parle pour toi, tu as tant, tu vaux tant. Toujours gagner de l'argent..."* Et c'est alors qu'apparaissent plus de voleurs, plus d'escrocs, plus de vicieux, plus de prostitution.

Ces problèmes ont une solution sans recours à la violence, sans attaques militaires, sans révolutions sanglantes, sans dictateurs. Nous avons tous créé ces problèmes, nous devons tous les résoudre.

Il faut en finir avec l'égoïsme, avec le désir de commander. Étudions chaque problème et essayons de lui donner une solution judicieuse.

Chaque enfant qui vient au monde coûte de l'argent. Les gouvernements doivent protéger la natalité. Les hommes mariés devraient être préférés pour les emplois, pourvoir les postes vacants avec des hommes mariés. Créer des subventions pour chaque enfant que le travailleur a. Si vous travaillez dans des endroits difficiles, dans des climats hostiles, convenez d'une prime. Nous devons comprendre la douleur de notre prochain. Nous vivons tous pour tout le monde, nous avons tous besoin de tout le monde, nous sommes tous les serviteurs de tout le monde. Le problème de tout être humain en touche plusieurs dans son rayon d'action. Le problème de beaucoup affecte tout le monde.

Le Mouvement Gnostique Universel, l'Action de Libération Sud-Américaine et Sivananda sont parvenus à la conclusion que seule une compréhension rigoureuse permet de résoudre les problèmes de la vie humaine.

Nous insistons sur le fait qu'il est cruel, impitoyable, de ne pas améliorer le salaire du travailleur dont la femme ou la compagne a mis au monde un enfant. Les patrons haussent les épaules à tout ça en disant : *"Ça m'est égal, je n'ai pas à vous payer plus pour avoir un enfant de plus..."* C'est une erreur qui porte atteinte aux intérêts patronaux. Parce qu'un travailleur qui a des soucis, qui souffre, ne peut pas être performant au travail. Il diminue son efficacité et donc sa productivité. Nous commettrons un crime en nous sentant séparés de nos semblables ; nous dépendons d'eux, s'il y a une grève dans les transports, dans l'énergie, dans l'industrie pétrolière, etc., nous en subissons les conséquences, comme nous le savons si souvent.

Si on veut un foyer heureux, si on veut que les femmes rentrent au foyer comme un ange du bonheur, si on veut que nos enfants se lèvent sans complexes, il faut intervenir auprès des gouvernements selon nos capacités, pour que le travailleur soit mieux payé. Nous devons tous coopérer pour résoudre ce problème.

- 10 -

La faim en Amérique latine

L'Amérique latine est composée de pays sous-développés, elle a donc besoin des grandes puissances. Nous pouvons vous assurer que les États-Unis d'Amérique ont monopolisé les marchés d'Amérique latine. Mais le colosse du Nord a aussi besoin de nous, comme nous avons besoin d'eux.

Les importateurs latino-américains doivent payer leurs marchandises selon l'étalon dollar, ce qui équivaut à une augmentation des produits puisque la monnaie de ces pays est faible par rapport au dollar. Le commerçant ne peut pas perdre, c'est son affaire. Et qui paie les conséquences de ce déséquilibre monétaire? Le consommateur, le peuple !

D'où l'importance de réviser les accords commerciaux, de chercher des formules pour que la monnaie des pays latins acquière une meilleure position par rapport au dollar. Parce que c'est un fait hors de tout doute que les peuples latino-américains ressentent de la haine, du ressentiment, du désaccord contre les États-Unis d'Amérique.

Et le grand pays du Nord n'a pas intérêt à s'entourer d'ennemis, de gens rancuniers. Il faut trouver une solution au problème, sans égoïsme. Nous devons cultiver le Christocentrisme, alors seulement nous aurons la paix, l'abondance, le bonheur. Il faut sortir de l'égoïsme et réaliser le Christ Social.

Haute charge de vie

En voiture nous roulions sur les routes du vieux pays des Aztèques ; nous sommes dans la belle capitale de l'ancien Nahuatl. Le chauffeur de taxi est un vieil homme joyeux et loquace. Les rues du grand marché de "La Merced", les épiceries, sont pleines de gens qui achètent.

L'homme dans le taxi commente quelque chose sur la vie chère et nous dit : *"Regardez, ces magasins ne sont jamais vides à aucun moment, des millions de pesos circulent quotidiennement dans ces rues. Ces endroits sont très chers et donc les commerçants prennent le revenu de leurs produits, c'est-à-dire du consommateur. C'est pourquoi la nourriture est si chère."* Nous lui avons répondu : *"C'est vrai... et il faut tenir compte des accapareurs. Le paysan est celui qui gagne le moins... le produit passe entre de nombreuses mains et lorsqu'il atteint le consommateur, il entraîne le plein supplément..."*

La voiture fait son chemin et le chauffeur poursuit : *"Regardez, les commerçants ont fait une pétition au gouvernement pour lui demander d'intervenir sur les prix de location des locaux ; ainsi, disent-ils, ils pourraient vendre moins cher."* Nous avons répondu : *"C'est clair, la municipalisation des logements, de tous les locaux commerciaux, entraînerait une baisse du niveau de vie. Parce que le gouvernement peut avoir des entrepôts de stockage de nourriture pour éviter les accapareurs, ainsi le paysan recevrait un prix équitable pour ses produits. Le vendeur pourrait vendre à des prix contrôlés par le gouvernement."*

Nous n'avons pas besoin du Capitalisme ou du Communisme pour vivre, ce qu'il faut c'est comprendre.

- 12 -

Les religions

Le postulat du sage mathématicien Albert Einstein : *“L'énergie est égale à la masse multipliée par la vitesse de la lumière au carré”*, il a mis à terre le Matérialisme Athée. *“La masse se transforme en énergie, l'énergie se transforme en masse.”* Ces sages postulats marquèrent la fin du matérialisme.

Le binôme Esprit-Matière n'est rien d'autre que la manifestation de la même chose ; c'est l'énergie. Les Religions ont une base scientifique, les Temples sont de véritables centrales atomiques ; les prières sont des formules mentales qui nous permettent de générer de l'énergie qui passe d'un cerveau à l'autre. C'est ainsi que les soi-disant miracles sont accomplis. Qui se moque maintenant de la religion est un ennemi de l'énergie atomique et seuls les ignorants peuvent rire d'une telle vérité.

Les forces générées par un Rituel peuvent être utilisées dans l'agriculture ou pour soigner les malades à distance. Le jour n'est pas loin où ces forces pourront être photographiées et mesurées avec des appareils de précision. Les Prêtres de toutes les Religions sont désormais de véritables Magiciens de l'énergie nucléaire.

La mort est une véritable soustraction d'entiers, lorsque l'opération est terminée, il ne reste que les valeurs. Alors ce qui continue après la mort, ce sont les valeurs énergétiques de la Nature. Lesdites valeurs se réincarnent, entraînant alors dans la Mort un retour à la conception.

La Vie et la Mort sont intimement liées car toutes deux sont des modifications de l'énergie universelle.

Les destructeurs de religions ne connaissent pas la physique nucléaire et quiconque se moque de ce qu'il ne connaît pas est en passe de devenir un idiot. Les persécuteurs des religions sont de pauvres ignorants. Quiconque critique la religion de son prochain commet un crime contre la charité universelle ; Les religions sont des perles précieuses enfilées sur le fil d'or de la divinité. Dans le cadre de la Grande Réforme Sociale, nous devons respecter toutes les Religions, Écoles, Ordres, Croyances.

Chaque être humain mérite le respect, sa religion est quelque chose de très sacré.

La vraie charité consciente est basée sur la compréhension, quiconque combat les principes religieux n'a pas de charité consciente.

La dialectique matérialiste a été réduite en poussière avec les postulats du sage auteur de la Théorie de la Relativité. La technique scientifique démontrera l'existence de l'hyperespace, la valeur énergétique de la prière et des rituels. De même pour la formidable réalité du Moi énergétique qui continue après la mort. Ce jour viendra où le Moi énergétique pourra être photographié.

Par la charité consciente, les Religions, les Ordres, les Écoles doivent s'unir pour œuvrer au bien-être social et économique de l'humanité. Les combats fratricides des différentes Religions sont condamnés à la réprobation universelle.

La Grande Charité Universelle est la Religiosité Cosmique.

(FIN)